

La Creuse élargie

Si l'on regarde attentivement des cartes postales de la Creuse datant du début du XXe siècle, l'on est toujours surpris de voir à quel point elle était étroite et d'eau courante, encaissée entre deux versants plutôt raides. George Sand, elle-même l'admirait « *Et, dans une brisure d'environ deux cents mètres de profondeur, revêtue de rochers sombres ou de talus verdoyants, coule, rapide et murmurante, la Creuse aux belles eaux bleues rayées de rochers blancs et de remous écumants...* »*



© H Prudent

Images d'une époque disparue. Car, depuis plusieurs décennies, en lieu et place de ce quasi-torrent, s'étale une immense lame d'eau qui semble un lac dormant, à peine clapotant. Sous elle, des arbres et des maisons ensevelies (dont les moulins), noyées. La raison ? La construction successive de trois barrages destinés à produire de l'électricité : La Roche Bat l'Aigue en 1907 (un peu à l'aval de la Boucle du Pin) puis transformé en 1977, Éguzon en 1926, La Roche aux Moines en 1932 (commune de Gargillesse, légèrement à l'amont)... Le niveau de l'eau a, en moyenne, été rehaussé de plusieurs dizaines de mètres.

* Promenades autour d'un village, 1866.